

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



MARS 2010 23^{ème} ANNEE N° 8

**TON MOT D'ORDRE : Pour construire le monde et l'Eglise, bâtis d'abord
ta propre vie dans la foi et dans l'amour.**

MEDITE L'AVERTISSEMENT DE SAINT PAUL : « Mon fils, progresse dans la grâce de Jésus-Christ... Tel un bon soldat du Christ, souffre avec moi. S'il veut donner satisfaction à celui qui l'a enrôlé, aucun soldat ne s'embarrassera des affaires de la vie civile... Garde le souvenir de Jésus-Christ, ressuscité des morts, selon mon Evangile pour lequel je souffre jusqu'aux chaînes, tel un malfaiteur. Mais la parole de Dieu ne se laisse pas enchaîner. Voilà pourquoi je supporte tout en raison des élus, afin qu'eux aussi soient sauvés... » (2, Timothée, 2, 1-13).

SOULIGNONS QUELQUES LECONS DE CE TEXTE, que nous avons besoin de méditer :

C'est le Christ seul qui, par sa parole et sa grâce, peut sauver le monde. Seul, Il peut te sauver. Rien à faire sans Lui. Puisses-tu y croire ! Pour bâtir notre vie, pour construire le monde, nous devons AVANT TOUT « progresser dans Sa grâce ».

Il est important, pour y réussir, de ne pas trop s'empêtrer dans les affaires de ce monde ! Assurément, nous devons être prêts à tout donner pour bâtir un monde de justice, de paix et d'amour. Mais le danger est grave, à notre époque, de restreindre notre regard à des horizons purement terrestres et de mésestimer, d'oublier les valeurs vraies.

Plus que jamais, certes, il faut agir, « bouger », pour renouveler notre pauvre monde. Persuade-toi bien, cependant, que dans cette tâche, ce que tu as de plus précieux et de plus efficace - et de loin - c'est ta vie de prière et de recueillement, ton sacrifice et ta souffrance, ta foi et ton amour.

TANT DE PRECIEUSES LEÇONS QUE NOUS DONNE SAINT PAUL ! Tant de points sur lesquels tu profiteras au mieux des grâces du CAREME pour renouveler ta foi et ta vie !

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**

PRIEURE SAINT-PIERRE-JULIEN-EYMARD F-38240 MEYLAN

TEL. : 04.76.41.27.19 et 06.76.61.23.37. Fax : 04.76.41.29.02.

Courriel : jeangerard51@gmail.com

D'un cœur contrit

Dominique Savio chantait très bien. Avec ses compagnons, il allait parfois dans quelque église de Turin ou des environs rehausser de ses chants l'éclat des cérémonies. Un jour, à l'occasion d'une telle sortie, Dominique avait été invité à chanter en solo. Il y avait vraiment mis toute son âme. N'était-ce pas pour la gloire de Dieu qu'il chantait ? Son chant ne devait-il pas aider les fidèles à prier avec plus d'ardeur ? Son chant avait été vraiment ravissant.

A la sortie de l'office, les fidèles entourèrent les chantres pour les féliciter. Mais, ils voulaient surtout féliciter le petit soliste.

Quelques instants plus tard, l'assistant trouva Dominique en train de pleurer. Pourquoi avait-on voulu le féliciter ? Comme il craignait de s'être laissé surprendre par quelque pensée de vanité ! Que de pénitences ne s'imposera-t-il pas pour réparer cette indécatesse envers le Seigneur !

Nous vivons une période où tant d'hommes, et même tant de chrétiens, font si peu de cas du péché et de toutes les lâchetés qui encombrant leur vie. Beaucoup, sans doute, riraient devant l'anecdote, devant ce qu'ils considéreraient comme une naïveté de Dominique. On offense Dieu, on bafoue l'amour de ses frères humains... mais ce n'est rien ! Il ne faut surtout pas s'en inquiéter.

Hélas, notre vie est bourrée de faiblesses, d'égoïsme, de lâchetés... Devant ce fait, plusieurs attitudes sont possibles. Ou bien, on accepte purement et simplement la situation ; on s'y installe. Pauvre vie alors ! Ou bien, on hausse les épaules, on se dit que c'est le lot de tout le monde, qu'après tout, ce n'est pas très grave et qu'il faut bannir toute inquiétude. Ce n'est pas beaucoup mieux !

Quand on croit à l'amour du Seigneur, quand on a l'âme délicate, par contre, on s'inquiète, on souffre, on regrette, on veut réparer, on décide de retourner ou de se tourner davantage vers le Père comme l'enfant prodigue.

Plus on aime le Seigneur, plus on souffre alors des moindres indécatesse commises à son égard. Dominique pleurait devant les péchés de ses compagnons. Le saint Curé d'Ars pleurait au confessionnal parce que son pénitent lui-même ne pleurait pas sa lâcheté envers le Seigneur.

TU AS TANT DE RAISONS DE PLEURER TES PECHES ET TOUTES LES IMPERFECTIONS DE TA VIE !

Le Seigneur est toute bonté à ton égard. Il t'aime comme un Père, à tel point qu'Il a voulu tout partager avec toi : Sa vie, Son amour, Sa joie...

Jésus, devenu ton frère, s'est livré pour toi : Il a vraiment tout sacrifié pour toi...

Le Seigneur a voulu faire de ton âme un chef-d'œuvre de Sa puissance et de Son amour : tu ne cesses de bafouer l'œuvre du Seigneur...

Tes frères ont reçu du Seigneur un droit strict à ce que tu partages avec eux tout ce qu'Il t'a donné : et tu les en privas par ton égoïsme...

NOUS DEVONS NOUS HUMILIER et retourner vers le Père en Lui avouant notre petitesse et notre misère ! Il est toute miséricorde. Si nous regrettons sincèrement nos lâchetés, Il nous pardonnera toujours et nous renouvellera dans l'amour.

Mais le Seigneur a voulu en quelque sorte lier Son pardon au SACREMENT DE PENITENCE. Si tu as peur de ce sacrement, si tu y recours si peu, n'est-ce pas peut-être parce que tes péchés te laissent indifférent ? Comme ce serait grave !

Dominique, cherche aussi à réparer tes péchés par de généreux sacrifices.

Ton échelle

Connais-tu Laura Vicuna ? Une fillette morte en Argentine à 13 ans en 1904 et qui a su faire le sacrifice suprême en offrant sa vie pour la conversion de sa maman. Le Seigneur a accepté son offrande : le jour même où elle mourait, sa maman se convertissait.

Toute sa vie a été une préparation au suprême holocauste. Pour monter vers le ciel, pour aller vers le Seigneur, « mon échelle, disait-elle, c'est le sacrifice ». Elle est vraiment à l'affût de toutes les occasions.

« Pour Laura, tous les aliments sont bons : elle ne se plaint jamais de rien... Au contraire, ce qui, dans la nourriture, est moins appétissant, plus ordinaire, semble attirer ses préférences. En classe, la place la plus sombre, la plus froide, est celle qu'elle recherche. Il en est de même des cahiers, des livres, des objets les plus usagés. Quand elle le peut, elle choisit toujours les travaux les plus ennuyeux, s'applique surtout aux leçons les plus difficiles. Ce qui, pour les autres, est moins agréable, semble être un plaisir pour elle.

L'obéissance est son sacrifice préféré : elle est convaincue que c'est celui qui plaît le plus au Seigneur. A ses yeux, l'obéissance « renferme toutes les autres vertus. Son obéissance ne connaît ni raisonnement ni compromis. La parole de la maîtresse, de l'assistante, c'est la parole de Dieu : on ne la discute pas »...

Durant l'hiver, elle demande à balayer la cour et refuse de voir ses mains rougies, enflées, crevassées par les engelures. Au cœur de l'été étouffant, elle passe des journées sans boire... Et elle semble n'avoir qu'une seule préoccupation : rendre heureux... » Tout ce qu'elle a, tout ce qu'elle reçoit, elle veut le partager.

Ne penses-tu pas que Laura avait raison ?

Bien sûr, le grand, l'unique commandement du Christ, c'est l'amour : amour du Seigneur de toute son âme et par-dessus tout, amour de nos frères avec le Seigneur et pour Lui.

Mais nous ne devons pas nous faire illusion. L'amour vrai suppose, exige le renoncement, le sacrifice.

Si tu t'attaches à tes aises, à ton plaisir, si tu t'attaches à l'argent, à ton prestige personnel, à ta gloire..., dans la même mesure, tu te fermes à l'amour. Il n'y a pas moyen d'y échapper. N'est-ce pas pour cela qu'il y a si peu d'amour vrai sur la terre ?

Jésus est si formel sur ce point dans l'Évangile : celui qui, pour Lui, ne renonce pas à tous ses biens, ne peut être son disciple.

En ce TEMPS DU CAREME, où, pour être un véritable enfant de Dieu, tu dois chercher à TE RENOUVELER DANS L'AMOUR, engage-toi résolument dans la voie du SACRIFICE : que ce soit aussi « TON ECHELLE » POUR ALLER VERS LE SEIGNEUR et VERS TES FRERES.

FIERTE

« Un homme qui a du cran, sait faire respecter son idéal, et cela, parmi des gens qui, autour de lui, ne respectent rien, surtout pas l'idéal. Un homme qui a du cran finit par se faire respecter...

Voici quelques années un jeune jocrisse, R.D., était mis au travail. Il avait quatorze ans, il était fier de gagner sa vie. L'atelier dans lequel il avait été placé, ayant dû fermer ses portes, il entra dans une usine métallurgique.

Il avait à peine seize ans, quand il écrivit : « Ici, j'ai commencé par leur demander de se respecter. Ce ne fut alors que brimades, sous-entendus, crachats sur mes habits : tout fut mis en branle pour me faire plier. Mais je continuai et continue encore. Ils faiblissent déjà. Ils ont su que j'étais catholique. Comme si le ciel m'était tombé sur la tête ! A douze à la fois, ils m'ont pressé de questions ; ils ne connaissaient pas un mot de la religion ; ils combattaient contre elle par atavisme, sans la connaître... » R.D. était un garçon de cran, d'idéal. S'il n'avait pas puisé dans un vrai contact avec le Christ la force nécessaire, en quelques semaines, ce magnifique garçon aurait tout gâché, serait devenu lâche et veule comme les autres... »

SOIS FIER DE TA FOI

Il est tant de chrétiens qui en rougissent. Toi aussi peut-être... Que de circonstances, où tu n'oses pas, devant tes compagnons ou tes compagnes, parler ou agir en vrai chrétien, en témoin du Christ que tu portes en toi ! Que de jeunes chrétiens n'osent pas communier, se confesser, se recueillir... parce qu'ils ont peur que l'on dise qu'ils sont « bigots » !...

Rappelle-toi l'avertissement si sévère de Jésus dans l'Évangile : « Si quelqu'un rougit de moi devant les hommes, je rougirai de lui devant mon Père du Ciel ». Tu comprends ce que cela signifie. Que dirais-tu toi-même si quelqu'un rougissait d'être ton ami, n'osant se montrer en ta compagnie ? Une telle amitié, sans doute, ne durerait pas longtemps.

TON GRAND TITRE DE GLOIRE, le premier de tous, en regard duquel tous les autres sont médiocres, et qu'il t'est donné de vivre avec le Seigneur comme son enfant, de partager la vie même du Christ comme un membre de Son corps, de faire partie de cette grande famille de Dieu qu'est l'Eglise. Tu dois en être immensément plus fier que de la beauté ou de la vigueur de ton corps, de tes succès scolaires ou de tes performances sportives, de toutes les ressources de ton corps ou de ton esprit... Il y a un abîme entre tout cela et les richesses surnaturelles dont le Seigneur te comble par la foi.

Y CROIS-TU VRAIMENT ? Tu serais peut-être bien embarrassé si l'on te demandait d'expliquer les profondes réalités surnaturelles dont il est question dans les lignes qui précèdent. Tout cela te semble peut-être tellement vague, tellement lointain ! Tout cela te touche si peu ! Tu ne vois peut-être pas concrètement ce que la foi apporte à ta vie, alors qu'elle illumine, qu'elle transfigure toutes choses ! NE SERAIT-IL PAS TEMPS de regarder de plus près cette foi dont on dit et à juste titre, qu'elle est ton grand trésor, la vraie richesse de ta vie ?

Récemment un jeune, chrétien, ardent, pouvait rendre ce témoignage : « Ma foi est ma raison de vivre. Comme ma vie me semblerait vide si je n'avais pas la foi ! Elle métamorphose vraiment tout ce qu'elle touche, c'est-à-dire toute la vie, jusque dans ses derniers recoins. C'est elle qui donne leur sens à mon travail, aux épreuves que je rencontre sur mon chemin, aux événements, à mes contacts avec les autres..., à tout vraiment... »

A Pâques, tu dois ressusciter avec le Christ, renouveler la grâce de ton baptême. Fais de ces jours qui nous séparent de Pâques, un temps d'approfondissement de ta foi. Ne te contente pas d'une foi infantine. Etudie, médite, scrute les grandes réalités surnaturelles de ta vie pour en comprendre toute la richesse, pour en découvrir les merveilleuses répercussions sur le rayonnement de ta vie.

BIEN CHERS PARENTS,

On constate généralement que les enfants et les jeunes gens disposent de nos jours de beaucoup d'argent. Ils en gaspillent, dans l'ensemble, beaucoup pour acheter des friandises. Beaucoup d'entre eux éprouvent de grandes difficultés à s'en priver, même lorsqu'ils y sont invités dans un but de partage...

Ne serait-il pas urgent que les parents chrétiens donnent des idées et des habitudes saines à leurs enfants ? En ce carême, qu'avons-nous fait jusqu'à présent pour inciter les nôtres à un véritable esprit de privation et de partage ? Sommes-nous convaincus que toute vie chrétienne authentique exige absolument le détachement, le renoncement, un esprit de véritable pauvreté ? Que faisons-nous pour le faire comprendre aux nôtres et pour les entraîner ainsi résolument dans la voie du sacrifice ?

Pour parvenir à la résurrection du Christ, nous devons d'abord nous unir à sa passion et à sa croix. Nous devons porter notre croix, unie à la sienne : nous le ferons par l'acceptation joyeuse des épreuves et des contretemps de notre vie. Nous le ferons aussi par tant de privations volontaires, qui, par surcroît, nous permettront de soulager nos frères dans leur misère. Que faisons-nous pour entraîner nos enfants à notre suite dans cette voie ?

CAMPS

NOTRE DAME AUXILIATRICE
DU 10 AU 31 JUILLET (pour les filles)

SAINT JEAN BOSCO
DU 1^{er} AU 22 AOUT (pour les garçons)

VIENS AVEC NOUS A SAINT BONNET LE CHATEAU

Réserve dès maintenant dans les grandes vacances les dates indiquées. Ces camps seront des journées cent pour cent orientées vers le Ciel, où tous ne feront qu'un seul cœur et une seule âme, tous tendus vers un même idéal, partageant les mêmes joies et la même ferveur.

LES COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :
ABBE JEAN GERARD PRIEURE SAINT-PIERRE-JULIEN-EYMARD
F-38240 MEYLAN